

Ensemble pour le changement social !

La newsletter de l'ACSL

N°3 - décembre 2021



**ANIMATION POUR LE
CHANGEMENT SOCIAL LOCAL**



L'Animation pour le Changement Social Local, c'est :

“Faciliter la mise en commun de toutes les énergies présentes sur un territoire de vie pour faire émerger, projet après projet, une dynamique collective qui transforme et améliore la vie des habitants.”

On parle d'Animation pour le Changement Social Local (ACSL) au Secours Catholique depuis les années 80, mais le principe n'est pas nouveau, il existait déjà il y a plus de 100 ans !

Dans cette newsletter qui paraîtra chaque trimestre, nous vous proposons de découvrir cette méthodologie, ses origines, des portraits d'acteurs du changement social, ainsi que des projets concrets.

Vous découvrirez également au fil des numéros comment la délégation des Hauts de Seine s'empare de ce joyeux chantier et monte des projets collectifs durables à travers le département.

En avant pour une belle aventure “d'aller vers”, où nous sommes “tous acteurs” et où chacun peut développer son “pouvoir d'agir” !

COMMENT ON S'ORGANISE

Les acteurs impliqués dans des démarches ACSL sont accompagnés par l'animateur référent dans leur délégation. Pour les Hauts de Seine il s'agit de Jessica Lempereur.

En Ile de France un groupe de salariés, de bénévoles et d'acteurs du Secours Catholique, se retrouve chaque trimestre pour travailler sur des thèmes comme l'aller vers, le développement du pouvoir d'agir, la mobilisation, le lien entre plaidoyer et ACSL, et pour partager autour d'expériences inspirantes. Il s'agit du Groupe d'Animation Régional ACSL (GAR ACSL). Ce groupe propose également des visios d'échanges de pratiques, ainsi que des formations. N'hésitez pas à vous joindre à nous pour découvrir le monde merveilleux de l'ACSL !

Si l'aventure vous tente, que vous souhaitez en savoir plus, ou si vous souhaitez organiser une rencontre avec votre équipe, n'hésitez pas à contacter Jessica au 06.37.23.81.97, ou par email à l'adresse suivante : jessica.lempereur@secours-catholique.org.

L'AGENDA :

GAR ACSL :

- 5 mai 2022

FORUM NATIONAL :

- 19 & 20 janvier 2022
- 1 & 2 juin 2022

Visios Et si on causait ACSL :

- 1er et dernier jeudi de chaque mois

FORMATION

“Construire un projet collectif” en visio :

- 24 mars 2022

“

**« Plantons des arbres,
et les racines de notre avenir s'enfonceront dans le sol,
et une canopée de l'espoir s'élèvera vers le ciel. »**

Wangari Muta Maathai

”

Les brèves du 92 :

- ★ À Gennevilliers, deux des trois co-présidents de Récit Pro Cité voguent vers de nouveaux horizons, ce moment s'annonce charnière pour l'association. Jessica et Kamel ont décidé de maintenir les repair cafés des 8 janvier, 5 mars et 7 mai après midi. N'hésitez pas à passez nous faire un coucou avenue Lénine au Luth.
- ★ À Asnières nord, on prolonge le partenariat avec la Maison des Femmes autour de l'art comme moyen d'expression. Le groupe s'étoffe, de plus en plus de participantes se joignent à l'aventure.
- ★ Le projet des Blagis : des envies de rencontres suite à l'assemblée fraternelle et des questionnements autour de l'hiver.
- ★ Du côté de Malakoff, les réunions de l'Oasis des Familles sont désormais préparées et animées de manière tournante avec les participantes, le cahier de bord est rempli à chaque fois par un binôme différent, et une super fête de Noël est en préparation !
- ★ À Villeneuve la Garenne, six rencontres ont eu lieu avec des habitant.e.s autour de la question de l'accès digne à l'alimentation. De nombreuses problématiques sont ressorties. Pour y répondre, une vingtaine d'idées de projets ACSL ont été proposées par le groupe. Après de nombreuses discussions, le groupe a voté, et trois projets finalistes sont ressortis. Le 2e tour a lieu la semaine prochaine on trépigne d'impatience !
- ★ À Meudon La Forêt on continue à réfléchir et en attendant on travaille la convivialité et le lien.
- ★ Petit nouveau : À Chaville on se pose la question de la mobilisation, comment inviter d'autres personnes à rejoindre le jardin partagé ?



ANIMATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL LOCAL

L'origine du projet, ce que l'on veut vivre

C'est Sylvie qui a eu l'idée (à partir de ce que lui ont confié les familles) : un lieu où les familles pourraient se sentir chez elles, vivre des temps de détente entre parents et enfants, et ressentir la convivialité qui leur manque depuis qu'elles ont quitté leur pays d'origine.

L'idée a pris sa source dans les petits déjeuners du jeudi. À Malakoff, tous les jeudis et lundis matins, les bénévoles du Secours Catholique accueillent toutes les personnes qui se présentent pour un petit déjeuner. La salle qui accueille les petits déjeuners, appelée Salle Cana et reliée à la paroisse Notre Dame de Malakoff, est grande mais pas adaptée pour les enfants qui accompagnent leurs mères (en général ce sont les enfants de moins de trois ans, pas encore scolarisés). Les mamans avaient tendance à se regrouper entre elles... les enfants étaient dans leurs jambes, les poussettes gênaient, nous avons fini par jalonner un espace dédié aux tous petits avec des jeux, pour que les enfants et leurs mamans se sentent plus à leur aise et mieux accueillis.

L'autre point d'origine de notre projet, c'est que nous avons parlé avec les mamans, et que la vie de famille dans les hôtels du 115, c'est vraiment pas une vie ! L'espace est très restreint... les espaces communs ne sont pas toujours salubres... ce n'est pas toujours possible de faire la cuisine... tout se passe dans la chambre, les devoirs, le sommeil, les repas, on ne mange pas proprement, on dort mal, les toilettes sont collectives ! Les parents sont dans le noir dès 21 h pour que les enfants puissent dormir, l'intimité de couple n'en parlons pas, « On n'avait aucun plaisir ! » s'écrie Amel, l'une des femmes très active dans le projet.

De ce constat de vie à l'hôtel très difficile, est née l'envie de pouvoir se retrouver entre familles, dans un beau lieu adapté où chacun pourrait se sentir chez soi, et retrouver le plaisir de passer du temps ensemble.

En janvier 2020, Sylvie a battu le rappel : des mamans qui viennent au petit déjeuner du jeudi, et des copines du quartier, répondent à son appel, et nous avons commencé à nous réunir pour parler du projet.

Et puis le COVID est arrivé et notre projet s'est arrêté pendant un an.

Le nom, la charte, les premiers pas

Nous nous sommes retrouvées en janvier 2021, masquées, dans une salle de réunion toujours à la paroisse Notre Dame de Malakoff – avec deux collaboratrices salariées du Secours Catholique, Claire et Jessica, pour nous accompagner et nous transmettre leur savoir-faire en matière de montage de projet et d'animation de groupe. Yesse !

L'idée était de créer un lieu – mais que voulons-nous vivre dans ce lieu ? Et comment allons-nous l'appeler ? Et quelles seront les règles de vie ensemble ?

Il nous paraissait important, dès le début de l'aventure, de ne pas attendre d'être installées dans ce lieu encore hypothétique, pour vivre ensemble ce que nous voulions vivre. Le lieu nous accueillerait, certes... Mais les amitiés qui naissent et se développent, les activités faites ensemble ne doivent pas dépendre de ce lieu qui peut arriver... on ne sait quand.

Nous avons donc commencé à réfléchir toutes ensemble, à brainstormer sérieusement, en premier lieu, sur les activités que nous voulions vivre dans notre lieu. "Laver notre linge ! Parler français ! Cuisiner ensemble ! Faire la fête ! Partager nos cultures ! Des sorties avec nos enfants ! Danser et se changer les idées !" sont les propositions qui sont arrivées en tête.

Puis nous avons cherché « notre nom » - super important, indispensable si l'on voulait en parler à l'extérieur, tant pour inviter de nouvelles familles que pour présenter le projet à d'autres associations ou aux institutions qui nous aideraient dans le financement. Deux séances de brainstorming ont eu lieu. Une pour « ouvrir des pistes » et l'autre, un mois plus tard, pour « les refermer, et choisir parmi une vingtaine de propositions le nom qui nous plaît le plus ». Le nom choisi à l'unanimité : l'Oasis des familles. Et de ce nom, nous en sommes fières !

Ce que l'on aime faire ensemble

Aujourd'hui, nous sommes en bonne voie pour avoir un local (on croise les doigts), et nous nous voyons entre une et plusieurs fois par mois : soit lors de réunions de concertation, soit lors d'activités entre nous ou dans un cadre un peu plus large.

Nos réunions sont mensuelles – elles ont lieu à présent le mardi car des mamans de l’Oasis des familles se sont engagées comme bénévoles pour accueillir et servir les petits déjeuners du jeudi ! Nous y abordons l’avancée du projet de local, et nous mettons d’accord sur les activités que nous voulons vivre par ailleurs tout en réglant les détails : à quelle date... comment on s’organise pour le transport... quel menu... etc. Ces réunions sont toujours un mélange entre temps de débriefing (sur les activités passées), de décisions et informations (sur les activités à venir), et de jeu !

Nous commençons chaque réunion avec une « dynamica », une mise en bouche ludique pour se retrouver, se reconnecter, dire où chacune en est ; puis au milieu de la réunion, nous avons un temps de jeu « qui bouge » ou une relaxation corporelle animée par Sylvie, et qu’on adore toutes. Chaque réunion se conclut par une chanson ou une danse, animée tour à tour par chacune d’entre nous. Enfin, pendant qu’une partie d’entre nous range la salle, l’autre partie écrit le journal de bord... pour se rappeler et pour documenter nos progrès, nos avancées, ce qu’on a fait et ce qu’on a ressenti pendant la réunion.

Et puis, il y a nos activités. Nous avons envie de faire plein de choses ensemble, cuisiner, des sorties, faire la fête... alors nous essayons de le vivre. Ainsi en juin et en septembre, nous avons vécu deux ateliers de cuisine à la Tréso, un très beau lieu de Malakoff dont la cuisine est conçue pour accueillir différents publics qui viennent cuisiner. A chaque fois, encadrées par des cuisinières professionnelles, nous sommes reparties avec un plat chaud (un gratin de courgettes la première fois, des lasagnes pour deux jours la seconde) et un délicieux dessert ! « Ce jour-là, on a très bien mangé ! »

Nous sommes aussi allées nous balader, ensemble avec les enfants sur l’île Saint Germain entre Boulogne et Issy les Moulineaux, lors d’un pluvieux après-midi d’octobre.

Nous avons également vécu l’Assemblée Fraternelle de toutes les équipes du Secours Catholique des Hauts de Seine, à Jambville, dimanche 10 octobre... ça a été une journée magique, où nous nous sommes promenées dans la nature, où nous avons dansé, et où nous avons drôlement bien mangé !



Plus récemment, nous venons de passer un après-midi au Cirque de Noël Bouglione, c'était magique. Et nous sommes en train de préparer une fête pour Noël !

Nous participons aussi à l'organisation de quelques jours de vacances avec tout le 92 à Lourdes, en juillet 2022.

Entre les réunions, nous communiquons via notre groupe Whatsapp, c'est là qu'on s'informe de qui vient ou pas, que l'on peut se soutenir lorsque l'une de nous perd un membre de sa famille, ou encore qu'on se donne les dates de distribution alimentaire au Secours Populaire... Nous communiquons « en double », avec à chaque fois un message audio et le même message écrit.

Les difficultés que nous rencontrons avec l'Oasis des familles

La vie à l'Oasis des familles est très douce. « C'est vraiment une deuxième famille pour nous », sourit Hanane. Notamment parce que cet Oasis réunit des femmes qui se fréquentent depuis plusieurs années, ont changé d'hôtel, de logement, de ville, et sont contentes de se retrouver et de construire ensemble un projet dont elles sont fières.

Néanmoins, nous trouvons que le délai pour trouver et surtout pour négocier le loyer de notre local, s'étire un peu en longueur.

Aujourd'hui, nous nous réunissons un jour par mois fixe, le mardi, ce qui fait que nous ne pouvons pas toucher tout le monde, notamment pas les personnes qui travaillent la semaine.

Notre enjeu est de maintenir une dynamique de groupe dans ce contexte. Mais en vrai on y arrive – par la convivialité de nos réunions, et par les activités que nous faisons ensemble.

Et puis la plupart des mamans de l'Oasis des familles sont en situation de migration et viennent d'un pays d'Afrique noire ou du Maghreb. Le Secours Catholique et l'Oasis des familles participent à les faire se sentir accueillies, davantage chez elles dans cette terre loin de leur pays de naissance.

Une deuxième famille, un but commun

Nous avons mis au point une charte, que chacune a signé et qui nous protège toutes, ainsi que la qualité de nos échanges.

Notamment, nous ne nous appesantissons pas sur nos différences, et ne parlons ni de politique, ni de religion. Nous avons le même but : nous réunir et faire des choses qui nous ressourcent ! Nous cherchons toutes aussi à nous insérer de notre mieux dans la société française – par le biais de la langue, et aussi en créant quelque chose dont nous sommes fières, en contribuant à renforcer les liens entre des personnes qui sinon pourraient se sentir très isolées.

Nous gagnons aussi en assurance pour parler en français devant une assemblée – on le fait au minimum tous les mois, pendant la dynamica !

On se remonte mutuellement le moral quand l'une de nous a un coup dur, « on va y arriver », on s'aide pour les démarches... Certaines d'entre nous sont devenues les expertes des démarches administratives ou des cartes de réduction auxquelles on a droit, ou encore comment obtenir l'aide médicale d'état - on se donne les tuyaux, on se passe les combines, « on n'est pas toutes seules à vivre les choses ! ».

« Malakoff, la rencontre avec le Secours Catholique, c'est ma deuxième naissance après que j'aie eu mon accident », se souvient Lulit avec gratitude.

Un conseil pour une équipe qui voudrait monter un projet comme l'Oasis des familles ?

Déjà il faut en avoir envie !

Et garder confiance : vous allez trouver des aides et des ressources sur votre chemin ! Il faut aussi s'armer de patience, parce que les choses sont susceptibles de prendre beaucoup plus de temps que prévu.

C'est bien aussi qu'il y ait un noyau dur de personnes très motivées.

Et puis ce qui aide aussi à tenir sur le long terme, c'est de se demander dès le départ ce que l'on a envie de vivre ensemble, et de commencer à le vivre.

Amel, Hanane, Lulit, Sylvie et Christie



Wangari Muta Maathai (1940 - 2011)

“Je suis très consciente du fait qu’on ne peut pas faire ce que j’ai fait seul. C’est du travail d’équipe. Quand on le fait seul, on prend le risque que lorsque l’on ne sera plus là, tout s’arrête.”

Wangari Muta Maathai ou la femme qui plantait des arbres comme elle était souvent surnommée au Kenya, est une biologiste, professeur d'anatomie en médecine vétérinaire et militante politique et écologiste.

Elle fonde en 1977 le *Mouvement de la ceinture verte (Green Belt Movement)*, en réaction au phénomène de déforestation et d'érosion des sols, en étroite collaboration avec les femmes des villages kenyans. En effet au Kenya, ce sont les femmes qui sont chargées de collecter le bois pour alimenter le foyer ainsi que le fourrage pour les animaux. Avec la déforestation, ces ressources se raréfient, obligeant les femmes à parcourir des distances de plus en plus grandes. Les plantations d'arbres du Greenbelt movement, véritables ceintures vertes autour des villes et des villages, ont donc pour but de répondre à ce problème quotidien des femmes kényanes.

À l'époque, Wangari Maathai commence par planter sept arbres le jour de la terre, en l'honneur des femmes engagées dans le mouvement environnementaliste kényan. Elle invite ensuite les femmes des villages concernés à se joindre à elle. Elles sont alors placées au centre du processus, et le sont encore aujourd'hui, restant responsables de la gestion de leurs plantations.

Ce mouvement a permis de planter plus de 51 millions d'arbres au Kenya.

Wangari Maathai a reçu plus de cinquante honneurs, récompenses, distinctions et décorations pour ses actions en faveur de l'environnement et du droit des femmes, dont en 2004 le Prix Nobel de la paix, « pour sa contribution au développement durable, à la démocratie et à la paix », et en 2006 elle devient Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, de la France.